

Galerie des Glaces

Paysage glacé,
réchauffé par l'ocre
du sol.

Eau pure,
vitre translucide,
cristal de roche,
sel gemme,
stalactites.

Réfractions et reflets.
Plongée du regard.
Boomerang du regard.
Vertige.

Le verre est vérité,
mais le verre
est illusion.

Accolades et
couloirs.

Le décorateur est un chasseur solitaire

L'habitation humaine est banale : il suffit d'une caverne, ou d'une case. De nos jours et sous nos latitudes, il est vrai, elle tend à bourgeonner. Comme chez l'embryon, dans les premières phases de son développement, la cellule initiale s'est démultipliée, en même temps que ses fonctions se sont différenciées. On a désormais une salle à manger en plus d'une salle de bains : affaire de civilisation et affaire de moyens.

À Berlin, avant la démolition du Mur et même avant sa construction, une baronne prussienne, descendante des Chevaliers Teutoniques, me racontait que, durant les années trente, elle vivait avec son mari dans un seize-pièces. Je demandai naïvement à quoi elles pouvaient bien servir. L'énumération, qui commençait par la pièce réservée au billard, me fit voir que le couple, qui n'avait pas d'enfants, vivait presque à l'étroit.

Seize pièces ou une, l'habitation humaine est banale et le rôle du décorateur de la sortir de cette banalité. Il y faut de l'argent et il y faut de l'art, en proportions variables.

L'argent a le don de surprendre, parfois de couper le souffle, mais l'argent n'émeut pas. Oublions donc l'argent, si tant est qu'il se laisse oublier. Concentrons-nous sur l'art. Comment faire entrer la beauté, là où la banalité règne en maître ? Première réponse : en ouvrant la porte à des œuvres d'art.

Il y a celles que le décorateur glane, au hasard des ventes et des rencontres avec des antiquaires. Il y a celles qu'il crée, lui-même, sur site. Les travaux qu'il entreprend pour ses clients sont l'occasion d'introduire, dans une tridimensionnalité figée, un jeu de rapports formels variés, dont naît la grâce. C'est parce que l'art, tout art, quel que soit l'art, se ramène toujours à un jeu formel, qu'il est jubilatoire. Pas de jeu qui ne soit libre.

Mais, deuxième élément de réponse, tantôt chineur, tantôt plasticien, l'homme à tout faire qu'est le décorateur ne saurait être limité à ces deux rôles. Il est, tout aussi bien, homme de théâtre. Metteur en scène d'une pièce qu'il a, lui-même, écrite.

Non content de planter un décor, il en fait dialoguer les éléments, comme des personnages. Interpellations, répliques, éclats de voix, harmonies, affrontements, prières, chants, duos, unisson des chœurs, interventions d'un *deus ex machina*.

Le décorateur est un chasseur solitaire.

DW

journal de bord n°_2

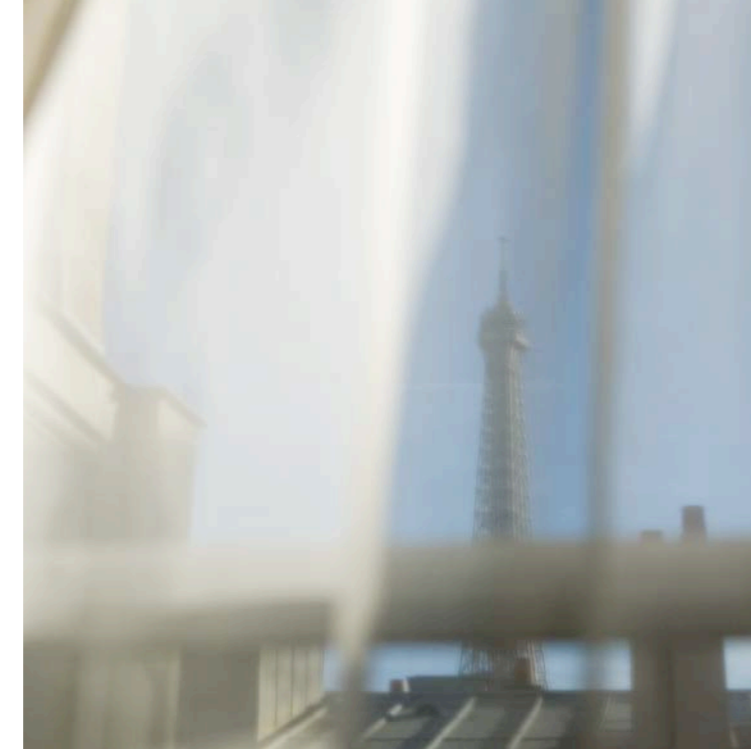
fenêtre sur tour*



Saby Art Style
3 avenue Victor Hugo
75116 Paris
+33 (0)1 40 67 96 06
contact : Brigitte Saby
brigitte@brigittesaby.com
contact presse :
Colannes, Claire Galimard
+33 (0)1 42 60 70 10
contact@colannes.com

* Chantier de décoration
achevé en décembre 2008
pour Pelagueia et Oleg, à Paris.

“ Ô saisons,
ô châteaux,
Quelle âme
est
sans
défauts ? ”



Primavera

Les parents ont mangé des **raisins** verts,
mais les enfants n'en auront pas
les dents agacées.

La métamorphose s'accomplit.
Le règne végétal triomphe.

La **SÈVE** monte dans les pieds de lampe
en même temps que le flux d'électrons.
De premiers **rameaux** se déploient
et tâtonnent.

Même les moulures **bourgeonnent**,
même les murs.



Regardez bien : derrière le voilage, la Tour Eiffel est ajourée. L'entrecroisement des poutrelles d'acier dessine une délicate dentelle. Le mastodonte est aérien. Lui fait face, juché sur la colline du Trocadéro, un château en Espagne, que parcourent les pas du photographe. Les murs et les portes portent des moulures, des festons, d'une blancheur de camée.

